

Date : 23 et 24 juin 2001  
Activité : Canyonisme (Rassemblement National FFME)  
Lieu : Ardèche/Cevennes Gorges de la Borne et du Chassezac

### Résumé de la sortie

Départ de Marseille à 6h30 par l'autoroute jusqu'à Montélimar-Sud puis route jusqu'à la station de ski de la croix Bozon via Aubenas. Arrivé sur place à 8h50.

Près d'une centaine de participants sont déjà sur place. Après le règlement des frais d'hébergement, nous montons rapidement les tentes afin d'occuper le terrain et surtout de décharger la voiture. Ensuite nous allons à la réunion d'accueil après les présentations des divers animateurs, cinq canyons sont proposés avec des difficultés échelonnées suivant les niveaux des participants.

Suivant les conseils d'un animateur, nous choisissons les Gorges de la Borne dans la catégorie facile, (les canyons notés comme difficiles sont en réalité une succession de rappel à peine arrosés) et vers 10h00 nous partons à 4 voitures et 16 personnes pour le parking du haut situé à environ 6km de la Croix Bozon. Le torrent coule 50 m plus bas au milieu de la forêt.

Vers 11 heures nous effectuons le premier saut dans l'eau très fraîche (12°). Le canyon est creusé dans le granit et toutes les parties immergées sont recouvertes d'algues vertes et sont donc, de ce fait, extrêmement glissantes. Le site, que l'on ne peut pas vraiment qualifier de canyon (pas d'étranglements), nous rappelle un peu les canyons du massif du Canigou mais en beaucoup moins ludiques.

En effet, les rochers glissants rendent la progression très difficile, voire même dangereuse. De plus, il n'existe pas le moindre toboggan au cours de la longue descente (plus de trois heures) De longues sections de marche finissent de supprimer tout intérêt à ces gorges dont le retour comporte en plus d'une montée presque verticale de 400m de dénivelé, les 6 km d'une route en plein soleil...

Les seuls points positifs de cette journée sont en premier; la présence des animateurs qui nous ont expliqué leurs méthodes de pose de rappel, d'assistance aux personnes en danger sous les cascades, etc, ensuite le débit généreux de la Borne (150 à 200 l/s) auquel on n'est pas habitué et surtout grâce aux nombreux sauts, dont un superbe 12/15m.

Un autre point que l'on pourrait qualifier de rassurant, c'est que les autres canyonistes des autres sites sont rentrés beaucoup plus déçus que nous, par leur descente...

Vers 16h00 nous revenons au camp de base pour un casse-croûte bien mérité. Vers 17 heures, en présence du nouveau président de la FFME et de plusieurs « officiels » un long débat sur la sécurité et sur la protection de l'environnement a lieu, jusqu'à l'heure de l'apéritif et du repas.

La société PETZL, offre son dernier descendeur canyon (le piranha) à la plus jeune participante de ce rassemblement, après un bref débat Audrey de loin la plus jeune est heureuse de récupérer ce cadeau. Après le repas, vers 10h30, nous assistons à la présentation d'un superbe film sur le canyon, Canyonissimo.

Une courte nuit nous attend, le petit déjeuner est prévu à 7h00 précise. Le lendemain à 7h00, après avoir plié nos tentes et préparé nos sacs, nous nous rendons au restaurant pour le petit déjeuner, mais hélas celui-ci est fermé et nous devons attendre une demi heure pour accéder au restaurant et voir enfin arriver les animateurs.

Une fois le « ptit-déj » englouti, nous allons nous inscrire pour faire la descente de la première partie (la plus belle) des gorges du Chassezac (la descente intégrale nous obligerait à faire une navette de plus d'une heure). Cette gorge située à une cinquantaine de km du camp de base est réputée pour être le plus beau canyon de la région.

Un petit problème plonge l'organisation dans une « grosse pagaille, presque tous les participants veulent le faire aussi. Afin d'éviter de faire cette descente avec une soixantaine de personnes, nous décidons de partir tous les trois en autonomie, sans attendre la cohue. Non sans avoir prévenu l'organisation, nous partons vers le fameux canyon.

Après une longue route pleine de virages, nous garons la voiture à la Garde-Guérins, un petit village médiéval, point de sortie médians de la partie haute du Chassezac. Quelques km à pieds plus tard, nous arrivons au parking haut où une vingtaine de voitures et minibus sont déjà stationnés et une trentaine de canyonistes préparent leurs sacs...

Vers 11h30 nous nous glissons dans une eau à une température agréable (18/20°) Si la roche est composée du même granit glissant qu'à la Borne, ici le caractère canyon est partie prenante des lieux et de nombreux saut et toboggans agrémentent la descente.

Après environ deux heures de descente, nous rencontrons notre animateur de la veille et son groupe en train de tenter de remonter le cours d'eau. Il s'est trompé de chemin d'accès et ils sont descendus par la sortie médiane...

Après s'être (copieusement) moqués d'eux nous finissons notre parcours ensemble, puis nous entamons la longue montée aussi raide que celle de la veille mais bien plus longue... Enfin, vers 14 heures nous arrivons au petit parking afin de boire des litres d'eau bien fraîche venant de la fontaine du petit village. Vers 15h nous prenons la route de Villefort, Bességes, Alés, Uzés, Avignon et nous arrivons à Marseille vers 18h.

## Conclusion

Une remarque nous a été faite sur notre utilisation de longe statique (anneau de sangle de 60) à cause des risques de rupture avec une chute de facteur 2...

Nous avons eu le plaisir de voir le président de la FFME dormir sous la tente avec nous au lieu du gîte et de le voir enfileur la combinaison et le baudrier afin de s'initier à ce sport qu'il ne connaissait pas...

A notre opinion, le bilan de ce week-end est positif, nous avons pu apprendre quelques « trucs et astuces » intéressants, discuter avec d'autres canyonistes, échanger des renseignements et surtout, nous avons eu la confirmation que, dans le fond, nous nous débrouillons pas si mal au sein de notre club...(Abstraction faite de toute modestie, bien sur !)

Et enfin pour vraiment conclure ; pour faire des belles descentes de canyons, il vaut mieux éviter l'Ardèche...

Georges TUSCAN